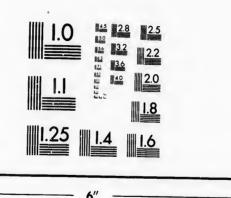
11.0 11.0 11.25 11.3 11.8 11.8

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503 STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

CIHM/ICMH Microfiche Series.

CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



(C) 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

	12X	16X		20X		24X		28X		32X
						1				
This Ce do	item is filmed at the ocument est filmé a 14X	e reduction raux de réd	atio checked duction indiq 18X	l below/ qué ci-des:	sous. <i>2</i> 2X		26X		30 X	
	Additional commer Commentaires sup):							
	Blank leaves added appear within the have been omitted II se peut que certiors d'une restaura mais, lorsque cela pas été filmées.	d during rest text. Whenever from filming aines pages to tion apparais	oration may ver possible, g/ planches ajou sent dans le	utées texte,		slips, tis ensure t Les page obscurci etc., cont	sues, etc he best p es totalen es par un été filmé	., have be ossible im nent ou pa feuillet d	artiellemer l'errata, ur veau de fa	d to nt se pelure
	Tight binding may along interior marg Lareliure serrée pe distorsion le long o	gin/ out causer de	l'ombre ou			Seule é	ition avail dition disp	oonible		
V	Bound with other in Relié avec d'autres					Includes Compre	supplem nd du ma	entary m tériel sup	aterial/ plémentai	re
	Coloured plates an Planches et/ou illu						of print v inégale d	aries/ e l'impres	sion	
	Coloured ink (i.e. o Encre de couleur (i				<u>/</u>	Showth Transpa				
	Coloured maps/ Cartes géographique	ues en coule	u,		V		etached/ létachées			
	Cover title missing Le titre de couvert				V				or foxed/ es ou piqu	
	Covers restored an							nd/or lam et/ou pe		
	Covers damaged/ Couverture endom	magée					lamaged/ endomma			
	Coloured covers/ Couverture de cou	leur	·				d pages/ le couleur			
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.				L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifie une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Législature du Québec Québec

tails

odifier

une mage

rrata o

elure, i à The images appearing here ere the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Originei copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrete the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec Québec

Les imeges suivantes ont été reproduites avec le plus grend soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité evec les conditions du contrat de filmege.

Les exempleires origineux dont le couverture «n pepier est Imprimée sont filmés en commençant per le premier piat et en terminant soit par la dernière pege qui comporte une empreinte d'Impression ou d'iliustration, soit par le second piet, seion le ces. Tous les eutres exemplaires origineux sont filmés en commençant par la première pege qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration et en terminant par le dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles sulvants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, seion le cas: le symbole → signifle "A SUIVRE", le symbole ▼ signifle "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bes, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1 2	3
-----	---

1	
2	
3	

1	2	3		
4	5	6		

1536



1889

" nos institutions, notre langue et nos lois."

MANIFESTE

DE LA

Société St-Jean-Baptiste

DE

OTTBEC.

Depuis le 24 juin 1880, la société Saint-Jean-Baptiste de Québec n'a pu enrégistrer dans ses annales aucune de ces grandes célébrations qui font époque, et ravivent dans les cœurs l'enthousiasme national.

Après nuit années d'intervalle le comité de régie de la société St-Jean-Baptiste de Québec croit devoir saisir la magnifique occasion qui lui est offerte d'organiser une célébration mémorable, une de ces glorieuses fêtes de la patrie, qui laissent après elles des souvenirs vivaces et d'ineffaçables émotions.

En 1855, notre société célébrait, avec un éclat dont Québec a gardé la mémoire, les exploits et la vertu guerrière des héros tombés au champ d'honneur dans la dernière grande journée militaire de la Nouvelle-France. C'était la

pose de la première pierre du monument des Braves à Sainte-Foye. Cette suprême victoire avait été comme le tombeau de la France américaine, mais un tombeau glorieux d'où notre nationalité était sortie au jour fixé par la Providence, pleine d'une vitalité et d'une jeunesse nouvelle.

Aujourd'hui, c'est le berceau du Canada français que la société Saint-Jean-Baptiste de Québec est appelée à consacrer par une fête d'inauguration et de commémoration. Près de l'antique Stadaconé, au confluent de la rivière Saint-Charles, la Cabir-Coubat des aborigènes, et du ruisseau Lairet, s'élève un petit promontoire, bien humble au milieu de la grandiose nature qui l'entoure, mais fameux dans notre histoire. C'est là que Jacques-Cartier abrita ses ness aventureuses lorsque, poussé par le génie de la France et du Christianisme, il vint aborder les rives canadiennes et braver pour la première fois les rigueurs inconnues de nos âpres climats. C'est là que le malouin vaillant, notre premier ancêtre historique, jeta en terre la croix ce quérante et civilisatrice. C'est là que des enfants de la fidèle et catholique Bretagne hivernèrent, il y a plus de trois siècles, parmi ces neiges et ces glaces, uniquement foulées jusqu'alors par le pas léger des naturels. C'est là, enfin, notre berceau, le berceau de notre race en Amérique, enfoui encore, après Cartier, dans soixante-douze ans d'orbli, mais retrouvé par Champlain, fondateur de la Nouvelle-France, comme l'intrépide capitaine de la Grande Hermine en avait été le découvreur.

En ce lieu mémorable, s'élève aujourd'hui, grâce à l'initiative du comité littéraire et historique du Cercle catholique de Québec, une croix, fac-simile de celle que Jacques-Cartier y planta le 3 mai 1536. En face de cette croix on pourra admirer, au mois de juin prochain, un monument en granit des Laurentides, érigé par les soins du même comité, et qui gardera pour les générations à venir, avec

la mémoire immortelle du découvreur, le souvenir sacré des apôtres du Canada qui y fixèrent leur première résidence, en 1625.

Invitée à inaugurer, le 24 juin prochain, ce monument national par la célébration d'une messe solennelle, la société Saint-Jean-Baptiste de Québec aurait cru manquer à ses traditions en déclinant cet honneur. Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec a béni le projet, et maintenant nous faisons appel au public cana lien, à toutes nos sociétés nationales, à tous les rangs et à toutes les classes, pour qu'ils nous aident à en assurer le succès, en faisant de cette célébration extraordinaire une fête grandiose entre toutes.

Que les bonnes volontés s'unissent donc dans un commun effort, que chacun mette la main à l'œuvre, et le 24 juin prochain, la vallée de la rivière Saint-Charles verra un admirable spectacle, qui commandera le respect des nationalités étrangères, et dont nous pourrons consigner le souvenir dans nos annales, avec un légitime orgueil.

Là toutes les forces vives de la patrie se trouveront réunies dans un magnifique déploiement de pompe religieuse, civile et militaire. Un prince de l'Eglise catholique, le premier cardinal canadien, célébrera les sains enystères sur cette plage où, il y a trois cent cinquante trois ans, Dom Guillaume LeBreton et Dom Anthoine les célébraient pour une poignée de matelots français perdus au milieu de peuplades infidèles. L'éloquence chrétienne fora entendre ses accents auxquels répondra le généreux écho de l'éloquence patriotique. Un chœur puissant fera menter jusqu'an ciel le chant de la foi catholique, et la voix sonore du canon, dominant la vaste rumeur de la multitude, proclamera à sa manière la grandeur de la patrie. Et puis, qui sait, des marins français évoquant le souvenir de notre France tant

aimée, viendront peut-être en ce jour de réminiscences nationales, rendre un touchant hommage au fils glorieux de St. Malo, à Jacques-Cartier, capitaine-général au service de François premier, par la grâce de Dieu roi de France.

Ce sera là un grand jour. Ce pèlerinage triomphal, au berceau de notre patrie, sera fécond en douces émotions et en salutaires enseignements. Nous y puisserons tous ensemble un plus ardent amour pour notre cher pays, une plus vive intelligence de son rôle et de sa mission, une détermination plus ferme de mettre en commun nos efforts pour assurer son progrès et sa grandeur.

Enfin, et c'est là une considération bien propre à stimuler notre ardeur, une grande idée pratique naîtra, espérons-le, de cette solennité nationale. L'inauguration du monument Cartier-Brébeuf devra donner l'élan à d'autres manifestations de la gratitude et de l'admiration publiques envers nos héros et nos grands hommes. Nos historiens ont écrit l'histoire canadienne en des pages immortelles. Il nous reste à l'écrire sur le marbre et l'airain. Champlain, Maisonneuve, Laval, Montcalm, et tant d'autres, n'ont pas encore leur statue sur nos places publiques. Faisons du 24 juin prechain le point de départ d'un généreux mouvement pour la glorification de nos hommes illustres, et nous aurons bien mérité de la patrie.

Nous appelons donc, encore une fois, le concours de toutes les bonnes volontés, et, si nous l'obtenons, nous pouvons assurer d'avance que le 24 juin 1889 marquera une date mémorable dans l'histoire de nos célébrations nationales.

Jos. Beauchamp, Sec.-Arch. Soc. St.-J.-B.

AMÉDÉE ROBITAILLE, Prés. Soc. St.-J.-B

